

**Œuvre artistique de :**

Gustave Klimt "Le Baiser"

**Mis en page par :**

Sylvie Patte et Tanguy Besset

**Graveur du poinçon**

**du timbre :**

Pierre Albuissou

**Imprimé en :**

héliogravure

**Couleurs :**

polychrome

**Format :**

vertical 36,85 x 48  
30 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

1,02 €



© Österreichische Galerie Belvedere, Vienne

premier jour



Dessiné par  
Sylvie Patte  
et Tanguy Besset  
Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 février 2002 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la biennale de Paris, Espace Champerret, hall B et C, porte de Champerret, 75017 Paris.

**Autres lieux de vente anticipée**

Les vendredi 8 et samedi 9 février 2002 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris CEDEX 15.

Le vendredi 8 février 2002 de 8h à 19h et le samedi 9 février 2002 de 8h à 12h à Paris Louvre R.P., 52, rue du Louvre, 75001 Paris et à Paris Ségur, 5, avenue de Saxe, 75007 Paris

*Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*



# Gustav Klimt

1862-1918

*Le Baiser*



Vente anticipée le 8 février 2002  
à Paris

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 11 février 2002

*Les Timbres-Poste de France*



LA POSTE 

# • • • • • Gustav Klimt

1862-1918

*Le Baiser*

*Timbre-poste de format vertical 36,85 x 48*  
*Œuvre de Gustav Klimt "Le Baiser"*  
*mise en page par Sylvie Patte et Tanguy Besset*  
© Österreichische Galerie Belvedere, Vienne  
*Imprimé en héliogravure*  
*30 timbres par feuille*

Né dans les faubourgs de Vienne, Gustav Klimt a quatorze ans quand ses parents l'inscrivent à l'École des Arts et Métiers du musée autrichien d'Art et d'Industrie, où il reçoit une formation artistique approfondie. À vingt ans, il obtient ses premières commandes pour des projets décoratifs ainsi que ses premiers succès. Cependant, en 1897, Klimt renonce au style historique et conventionnel de ses débuts pour devenir l'un des fondateurs de la *Sécession* viennoise, ce groupe d'artistes qui s'oppose à l'académisme officiel pour s'engager sur la voie de la modernité. "À l'époque son art, à l'art sa liberté" peut-on lire encore aujourd'hui à l'entrée du bâtiment qui abritait le mouvement.

Contemporain de la lente agonie de l'Empire des Habsbourg comme des angoisses de cette Vienne fin de siècle, dont les écrivains et les poètes ont stigmatisé à jamais la vision d'*Apocalypse joyeuse*, Klimt sut conjuguer dans son art la séduction d'une stylisation décorative poussée à l'extrême et le symbolisme d'un langage pictural apte à suggérer le monde secret des forces de l'instinct.

Peintre de grandes allégories, dont la *Frise Beethoven*, peintre de paysages insolites où les éléments naturels envahissent la toile au point d'en faire une étincelante féerie panthéiste, Gustav Klimt est aussi et surtout le peintre des femmes. Qu'il s'agisse des figures mythiques de *Judith* ou *Danaé*, des élégantes de la société viennoise, *Emilie Flöge* ou *Adèle Bloch-Bauer*, l'artiste fige les unes comme les autres dans une beauté éternelle, où l'abondance des ornements de toutes sortes et le flot des arabesques voluptueuses semblent autant de métaphores esthétiques et érotiques, destinées à révéler les mécanismes les plus profonds d'un psychisme où s'affrontent pulsions de vie et pulsions de mort. Avec *Le Baiser*, daté de 1907, Klimt réalise l'image la plus puissante de l'étreinte intime. Sur un fond d'or et dans un décor surchargé qui rappellent les mosaïques byzantines, le peintre transforme l'enlacement des deux amants en une icône sacrée dédiée à l'amour éternel.

*Maiten Bouisset*